



**Mme Guillemette HENRY, élue Directeur de l'Institut supérieur d'orthophonie pour un premier mandat de quatre ans, à dater du 1<sup>er</sup> septembre 2023, et qui s'achève le 31 août 2027.**

**1- En quoi votre expérience professionnelle vous a-t-elle préparée pour vos nouvelles fonctions ?**

J'ai eu la chance de commencer à l'Institut supérieur d'orthophonie dès sa création en 1995. D'année en année, j'ai eu des fonctions plus importantes dans les 4 pôles que sont l'enseignement, le suivi pratique des étudiants, la recherche et le travail administratif. J'ai eu la chance de travailler en parfaite collégialité avec les directeurs précédents ce qui m'a permis de goûter tour à tour à la responsabilité, à l'engagement, au don de soi et à la reconnaissance. En parallèle, je suis co-fondatrice d'une école spécialisée pour enfants présentant des troubles d'apprentissage et d'adaptation, Classes orange. Je connais donc bien le terrain, j'ai l'habitude de travailler en équipe, j'aime réfléchir, innover pour le bien des enfants et pour l'avancée de la profession.

**2- Quelles sont, selon vous, les mesures nécessaires pour contribuer à la réussite de la rentrée universitaire ?**

Il faut avoir bien travaillé en amont : révision des programmes, recrutement de nouveaux enseignants, organisation des plannings.

À la rentrée, il faut être bien organisé, pour aider les nouveaux étudiants à bien se repérer, à bien s'intégrer dans l'université. Nos deux journées de rentrées organisées par les responsables de la 1<sup>re</sup> année ont cette vocation.

Il faut être positif, vouloir aller de l'avant pour insuffler cette dynamique que tous les étudiants attendent, même si la situation reste difficile au Liban. Et pour cela, il faut avoir une équipe motivée, entrepreneuse, mais également à l'écoute de toute difficulté évoquée qu'elle soit personnelle, financière...

Il faut arriver à faire sentir aux étudiants que nous attendons le meilleur pour chacun d'eux. Nous sommes exigeants, mais aussi tolérants, à l'écoute de chacun. Nos portes seront toujours ouvertes.

### **3- Quels principes directeurs invoquerez-vous pendant votre mandat?**

J'aimerais que étudiants, enseignants et responsables aient une appartenance envers l'ISO et de par ce fait, avec l'USJ. J'aimerais que l'ISO, et partant, l'USJ, laisse des traces en chacun. J'aimerais qu'étudiants, enseignants et responsables donnent le meilleur d'eux-mêmes pour notre profession, pour notre Institut, pour notre Université et pour le Liban. J'aimerais que les équipes pédagogiques ou de recherche à l'étranger continuent à nous solliciter pour faire avancer ensemble la profession.

### **4- Quelle est votre vision à long terme pour votre institution ?**

- Conserver l'excellence de la formation, favorisant l'emploi au Liban, à l'international, mais aussi les études de 3<sup>e</sup> cycle.
- Multiplier les recherches qui font avancer la pratique clinique au Liban et à l'international, rester à la page pour répondre à de nouveaux besoins, en utilisant l'intelligence artificielle.
- Créer de nouveaux centres de soins de haute qualité, pluridisciplinaires, donnant l'accès à des soins de qualité, dispensés par nos étudiants, à des populations moins favorisées.
- Enfin qu'il y ait plus de passerelles entre l'Institut et le monde hospitalier.

### **5- Nommez trois choses à votre sujet que le corps professoral, le personnel et les étudiants ne connaissent pas ?**

Mon père pensait que j'étais sourde quand j'étais petite, car je ne parlais pas. Mais les maîtresses d'école disaient que j'avais plein d'amis, que je participais bien et que j'aidais tout le monde. Cette sensibilité pour écouter les autres, les aider a sans doute beaucoup joué dans mon choix professionnel et également dans mon élection pour ce poste actuel de direction.

Mon souhait, depuis toute petite, était de devenir médecin et d'aller travailler en Afrique. J'ai dû interrompre mes études à cause d'un grave problème de santé et je me suis orientée vers les études en orthophonie, plus courtes. Je suis partie deux fois en Afrique en court séjour humanitaire, puis au Liban en humanitaire également pour deux ans et 28 ans après je suis toujours là!

Je pense que j'ai des yeux d'enfants : je continue à m'émerveiller d'un reflet sur l'eau, d'un brin d'herbe doré par le soleil, du sourire d'un enfant, de la complicité

entre deux personnes, de la vie ! J'aime les photographier de mes yeux, ou avec un appareil photo.